

Merci à vous d'avoir fait ce site, s'il avait existé il y a quelques mois il m'aurait beaucoup aidé j'en suis sûre. Angélique.

J'en étais à me laisser envahir par le doute : « et s'ils avaient raison ? et si je ne devais jamais m'en remettre ? » Le déclic vient d'un ami : sa mère a avorté longtemps avant de l'avoir et elle ne regrette pas, n'a jamais regretté, en a parlé avec ses enfants, et va bien, merci. ! Momo.

Ce qui m'a étonné au final c'est que je pensais culpabiliser et qu'en fait non.. j'étais sûre de mon choix. Sabrina.

Aujourd'hui, je n'ai aucun regret, j'aime la vie que je mène, et vos témoignages m'ont montré que oui, on peut avoir avorté et aller bien. Chloé.

## J'AI AVORTÉ

QU'IL FAIT BON CONSTATER QUE NOUS NE SOMMES PAS CHACUNE "L'ÉTRANGE FEMME QUI VIT BIEN SON IVG". CLAIRE.

Je me suis posée beaucoup de questions après sur le fait que je ne ressentais aucun chagrin, aucune tristesse (parce que j'avais lu des quantités d'articles qui parlaient « du drame/ du déchirement de l'avortement ») j'en avais très peu parlé autour de moi, uniquement à mon compagnon et à un copain... Quelques mois plus tard, lors d'une soirée entre copines, le sujet est arrivé sur le tapis et nous avons constaté que :

- nous avons toutes avorté
  - nous n'avions aucun regret/ chagrin/ tristesse (et que donc nous n'étions pas des monstres, idée qui nous avait toutes traversées)
  - la seule qui avait des souvenirs douloureux était une copine qui avait été malmenée dans le service d'orthogénie où elle était passée.
- Merci encore d'avoir créé ce blog ! Marie.

Je n'ai culpabilisé ni avant, ni après. Et 35 ans après, je ne regrette toujours pas ce choix. Françoise

Je n'ai jamais eu de regrets, remords ou choc psychologique. Je crois que quand une femme est déterminée, elle va jusqu'au bout, comme dans toute action qu'elle entreprend. Geslin.

Culpabiliser une femme qui avorte est infect. Frédérique.

Aujourd'hui encore, je me dis que j'ai très bien fait. Larissa.

PAS DE DRAME, JUSTE LA VIE ! JULIE.

La décision d'avorter s'est imposée au bout de 5 secondes, aucune autre solution n'était envisageable. Lilly.

## JE VAIS BIEN

J'ai 17 ans, je suis lycéenne et je ne regrette pas une seconde ma décision. Lou.

J'ai découvert au passage que les mères de mes toutes meilleures amies avaient aussi avorté, jadis... à commencer par ma propre mère... et elles ont toutes l'air d'aller très bien, merci ! Maria.

Aucune séquelle psychologique ni remords. Ce fut une décision mutuelle qui nous a rapprochée. Olga

Je n'ai finalement que des souvenirs positifs de cette période et je suis heureuse d'entendre un discours différent, qui ne me donne pas l'impression d'être une horrible sans cœur. Citron Rouge.

Je me suis sentie libre comme jamais après l'avortement. M.T.

J'assume mes choix et je refuse de m'en cacher ou d'avoir honte merci à vous de nous rappeler qu'on est libre de choisir et que ce n'est pas une honte. Cha

Que les femmes aient des droits, c'est peut-être là le drame pour certains ! Julie

On pense toujours que ça n'arrivera pas, que c'est pour les autres, celles trop jeunes ou irresponsables, un peu paumées. On juge vite, à l'emporte-pièce. Marianne.

non, on n'est pas obligées d'être en souffrance, ni avant, ni pendant, ni après. Nadine.

Pour moi, le début de grossesse a été un vrai traumatisme, alors que l'IVG a été une renaissance, une libération. Françoise.

## MERCI !

un matin, après une bonne nuit, je me suis réveillée et j'me suis dit « C'est bon, t'as fait ce qu'il fallait ! » Lulu.

C'est mon corps, mon choix, mon droit. Mona.

Si l'on fait le compte à ce jour, pour moi : 2 avortements pour à peu près 350 ovulations ! Mogette.

Malgré que je sois catholique, je n'ai jamais regretté ce que j'ai fait. Liliane.

Avec du recul, j'ai eu l'impression que tout était fait pour dissuader les femmes d'avorter. Claire.